Le cortège du Graal, du mythe celtique au roman arthurien

Hervé Le Bihan

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abpo/6884>

DOI : 10.4000/abpo.6884

ISSN : 2108-6443

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2021

Pagination : 204-205

ISBN : 978-2-7535-8359-7

ISSN : 0399-0826

Référence électronique

Hervé Le Bihan, « *Le cortège du Graal, du mythe celtique au roman arthurien* », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest* [En ligne], 128-2 | 2021, mis en ligne le 30 juin 2020, consulté le 01 novembre 2022.

URL : <http://journals.openedition.org/abpo/6884> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abpo.6884>

RAYDON, Valéry, *Le cortège du Graal, du mythe celtique au roman arthurien*, Terre de Promesse, 2019, 406 pages. ISBN : 978-2-9561503-0-5.

Valéry Raydon s'inscrit clairement dans les études duméziliennes. Son domaine de recherche est la mythologie celtique – et donc indo-européenne puisqu'elle lui est affiliée – dans le modèle comparatiste, dont l'école de Claude Sterckx, à l'université libre de Bruxelles, a été le moteur. Valéry Raydon ne cache d'ailleurs pas que ses travaux doivent beaucoup à ceux de Claude Sterckx. Il en est un héritier tout comme une génération de chercheurs, certains très jeunes, comme Gaël Hily (CRBC Rennes), Patrice Lajoie (Université de Caen), Guillaume Oudaer (CRBC Rennes), et autres, qui publient régulièrement dans le domaine. On citera également les travaux d'importance que sont ceux de Bernard Sergent (CNRS) et de Jean-Claude Lozac'hmeur (qui fut professeur de littérature médiévale à l'Université Rennes 2).

Le dossier présenté par Valéry Raydon prend appui sur le *Conte du Graal* attribué à Chrétien de Troyes. Ce conte, inachevé, daté de la fin du XII^e siècle donne la plus ancienne mention narrative portant sur le « cortège du Graal », et est relatif au récit concernant Perceval le Gallois dans sa quête pour être le meilleur chevalier du monde. Celui-ci est accueilli par le Roi Pêcheur en son château et au moment du repas il assiste, à chaque met différent, à une procession d'objets portés par des serviteurs d'extraction noble : ce qui constitue le cortège du Graal. Perceval se tait, suivant ce qui lui a été recommandé. Mais ce silence a pour effet de laisser tous les maux se répandre sur le royaume.

Ce dossier présenté en dix chapitres montre, de manière convaincante, l'origine celtique de ce que l'on reconnaît comme être celui des insignes de la souveraineté – décrits dans le cortège du Graal.

Valéry Raydon fait appel au corpus des deux langues celtiques qui peuvent produire une littérature ancienne (même si elle est parfois post-Chrétien de Troyes comme dans le cas du pays de Galles). D'ailleurs, l'ouvrage, au chapitre 6, nous propose une étude fouillée d'un parallèle gallois : celui de Lleu Llaw Gyffes que l'on peut traduire par « Lug à la main habile ». Ce personnage, un ancien dieu, apparaît comme héros, entre autres, dans les Quatre branches du Mabinogi (Pedair kainc y Mabinogi; traduits et annotés par Pierre-Yves Lambert, *Les Quatre Branches du Mabinogi et autres contes gallois du Moyen Âge*, Gallimard, 1993) et dans les Triades (Rachel Bromwich, *Triedd Ynys Prydein*, Cardiff, 1978 & 2014), notamment la N° 30 qui cite également le duc breton Alan Fergant (c.1060-1119).

Il s'agit donc, dans ce roman, d'une transposition d'une des conceptions indo-européennes, celle qui concerne les insignes de la souveraineté et de leur reconnaissance.

C'est au chapitre 4 que l'on aborde l'ensemble trifonctionnel de ces insignes : le récipient sacré (*i.e.* le Graal), la lance (mortelle, brûlante) et le tailloir (lié à la découpe de la viande).

Au chapitre suivant est étudié en détail le motif du récipient sacré, en utilisant le comparatisme, pour déterminer quel « chaudron » a pu être le prototype du Graal, et faire en sorte que Chrétien de Troyes le prenne pour motif. Les sources galloises sont nombreuses sur le sujet, le « chaudron de vie » (qui permet à un combattant mort de revivre et de repartir au combat ; comme dans la branche du *Mabinogi de Branwen*). C'est aussi le chaudron de Diwnach l'Irlandais présent dans le conte archaïque *Kulhwch ac Olwen* (traduit et annoté par P-Y Lambert, *op. cit.*).

Plus généralement cette étude très fouillée pose le problème des sources de Chrétien de Troyes, de la place des sources celtiques écrites les plus anciennes (galloises et irlandaises), mais aussi orales (bretonnes et autres) qui ont pu garder un corpus de contes conséquent.

C'est ainsi qu'elle pose les termes de la circulation oral-écrit, ce qui peut expliquer les différentes traditions à partir d'un même thème. Kenneth Jackson en avait fait un sujet d'étude dans son ouvrage *The International Popular Tale and Early Welsh Tradition* (University of Wales Press, Cardiff, 1961). Plus près de nous Oliver J. Padel dans un article important, *Oral and literary culture in medieval Cornwall* (publié dans Helen Fulton, *Medieval Celtic Literature and Society*, Dublin, 2005, p. 95-116), donne plusieurs exemples corniques et bretons. Les deux langues celtiques ayant le corpus ancien le plus pauvre, mais pas forcément le moins intéressant. Voir plus spécialement p. 111 de son étude avec les références à *Colebrant* français, *Colbrond* anglais et *Kolevrant* breton, ce dernier issu de la tradition orale et collecté au XIX^e siècle par Luzel. On mesure les distances chronologiques sur plusieurs siècles.

Enfin, la publication de Valéry Raydon permet au lecteur averti d'avoir une vision synthétique, non seulement sur le sujet abordé, mais aussi sur la méthodologie à suivre, où le comparatisme structural est mis à contribution (chap. 2).

Un ouvrage que toute bonne bibliothèque de mythologie se doit de posséder.

Hervé LE BIHAN

Région Bretagne, Service de l'Inventaire du Patrimoine, *Architectures en pan de bois dans le pays rennais. Un patrimoine insoupçonné*, Châteaulin, Éditions Locus solus, collection Invitation patrimoine, 2019, 143 p., 12,90 €

La Bretagne fait assurément partie des régions françaises, comme l'Alsace ou la Lorraine par exemple, qui ont bénéficié, depuis la seconde moitié du XX^e siècle, des plus nombreuses études sur l'habitat rural, entendu dans une acception sociale et fonctionnelle large, de la maison du paysan à la maison des petites et moyennes élites rurales, de l'habitation à la grange ou au moulin. Ces travaux ont été conduits à la fois par des géographes et des ethnologues (G. Meirion-Jones, J.-Ch. et P. Bans, J.-Fr. Simon, Ph. Bardel, J.-L. Maillard, D. Le Couédic, J.-R. Trochet, etc.) mais aussi des archéologues (M. Batt, P. André, R. Bertrand, M. Lucas, etc.). N'oublions pas non plus qu'en 2005 s'est tenu à Rennes, à l'initiative d'un collectif d'historiens de l'université Rennes 2, (A. Antoine, M. Cocard et D. Pichot), un colloque consacré à la maison rurale en pays d'habitat dispersé, dont diverses contributions concernaient la Bretagne (ANTOINE Annie, COCARD Martine, PICHOT Daniel., dir., 2005, *La maison rurale en pays d'habitat dispersé, de l'Antiquité au XX^e siècle*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes). Et c'est une démarche voisine, diachronique et pluridisciplinaire, qui a abouti à la publication en 2008 d'un autre ouvrage collectif, particulièrement bien illustré, *La maison paysanne en Bretagne. 2500 d'ans d'habitat rural* sous la direction de N.-Y. Tonnerre (TONNERRE Noël-Yves, dir., 2008, *La maison paysanne en Bretagne. 2500 ans d'habitat rural*, Spézet, Coop Breizh. On trouvera dans ce volume une importante bibliographie sur l'habitat rural en Bretagne où figurent nombre des auteurs mentionnés au début de ce texte).

Les chercheurs du service de l'Inventaire de la région Bretagne ont, eux aussi, apporté une contribution déterminante à cette recherche, soit à titre individuel, soit dans le cadre de publications spécifiques de l'Inventaire avec, entre autres, la publication en 1993 du gros volume consacré au manoir en Bretagne (MIGNOT C., CHATENET M., dir., 1993, *Le manoir en Bretagne, 1380-1600*, Paris, Impr. nationale, Inventaire général) ou la publication en 2014 d'un ouvrage-bilan : *Architecture rurale en Bretagne. 50 ans d'inventaire du patrimoine* (RIOULT J.-J. et al., 2014, *Architecture rurale en Bretagne. 50 ans d'inventaire du patrimoine*, Lyon, Édition Lieux Dits). L'ar-